

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE / Deux sujets majeurs à l'ordre du jour



• M<sup>me</sup> Marie-France Marchand-Baylet a souligné son attachement à notre mutuelle.

Les assemblées générales - ordinaires et extraordinaires - de la mutuelle Réalisations sociales ont ouvert l'après-midi, dans le hall d'accueil de La Dépêche du Midi, « agréable et lumineux ».

M<sup>me</sup> Marie-France Marchand-Baylet a remercié les adhérents « venus malgré la canicule ». Elle a salué le travail du président de la mutuelle ainsi que son équipe - bénévoles et salariées - en soulignant son attachement à « notre mutuelle ».

La présidente a fait un appel aux actifs et aux retraités pour compléter par des « objets témoins », « l'espace muséal », lieu du souvenir, retraçant l'histoire de notre journal.

Dans son rapport moral, Serge Lombez soulignait que l'exercice 2016 avait été marqué par deux sujets majeurs : les Villas des Tilleuls et la protection à long terme de la Mutuelle Réalisations sociales.

### Les Villas des Tilleuls

Pour les Villas des Tilleuls, il a été difficile d'obtenir le permis de construire, finalement accepté en fin d'année après un rejet pour vice de forme en septembre. Les appels d'offre ont été lancés dès le mois de septembre et les entreprises présélectionnées. L'architecte Bernard Bourdoncle a expliqué à l'assemblée l'avancement des travaux et les difficultés rencontrées suite à des vols de matériels.

La mutuelle a emprunté 1 200 000 € à un taux très avantageux de 1,12 %. Les travaux ont débuté fin janvier 2017.

### Mutuelle Réalisations sociales

Le processus de protection de la mutuelle Réalisations sociales s'est poursuivi après la séparation administrative - personnel dédié - en 2014 avec la mutuelle Complémentaire santé. Aujourd'hui, nous devons mettre en place la séparation juridique face aux risques d'une perte de contrôle, dû à l'évolution possible de la mutuelle Complémentaire santé. Le cabinet d'avocats Fidal

ainsi que les services de gestion d'Harmonie Mutuelle nous appuient dans cette démarche. Les membres de la mutuelle Réalisations sociales seront les salariés et anciens salariés de l'UES du groupe, les salariés du CE, les salariés des mutuelles, les salariés de la société La Marguerite et enfin les salariés de la société Occitane de Communication présents au 1<sup>er</sup> juillet 2017. Les nouveaux adhérents de la Complémentaire santé bénéficieront toujours des services de la mutuelle Réalisations sociales.

Pour ce faire, nous devons, poursuivait le président, voter les résolutions sur les modifications statutaires. Résolutions qui ont été adoptées à la majorité.

Enfin, Serge Lombez insistait sur le renouvellement prévu en juin 2018 du tiers du conseil d'administration. « Nous lançons un appel aux bonnes volontés en activité ou pas. »



• Dominique et Mireille ont accueilli les adhérents.



• Des adhérents fidèles et attentifs.



• Opération de dépouillement des votes par correspondance.

### RÉSOLUTIONS DU CA

Le 2 mai 2017, le CA

- Valide la convention CS/RS.
- Valide l'ensemble des comptes 2016.
- Valide les dates et ordre du jour de l'assemblée générale des deux mutuelles prévue les 12 ou 22 juin 2017.

## PROJET / Villas des Tilleuls : ça pousse !

Depuis la décision prise par les administrateurs de la mutuelle RS du GDDM de renoncer au projet initial de crèche et de maison des retraités sur le site que l'on appelait alors « Le Pastel » et à qui l'on a redonné son nom d'origine Villa(s) des Tilleuls, puis celle d'y construire des logements destinés à être loués aux adhérents des mutuelles RS et CS, il s'est passé de longs mois avant que puisse enfin démarrer ce chantier ambitieux.

« Enfin, ça y est ! », peut-on se réjouir en reprenant le célèbre cri de Dédé, vendeur emblématique de La Dépêche du Midi dans les années 60/70 : les travaux sont engagés depuis le début de l'année 2017. Terminées, en effet, les démarches, voire les tracasseries administratives toujours chronophages et pénibles entamées en 2013, le permis de construire a été finalement accordé à la mutuelle RS fin 2016 : « C'est Noël ! », n'ont pu s'empêcher de souligner quelques administrateurs facétieux... Les premières entreprises ont pu ainsi commencer leur office début 2017. Il est vrai que l'architecte Bernard Bourdoncle et la commission travaux de la mutuelle RS avaient anticipé cet heureux dénouement et lancé, dès septembre dernier, les appels d'offre.

### A l'identique

Concernant la bâtisse principale, ancienne demeure de Maurice Sarraut qui fut propriétaire et directeur de La Dépêche, il a fallu, pour commencer, procéder au désa-



• Le chantier a démarré : dans un an, 12 logements seront prêts à être loués.

miantage avant d'être contraint, la mort dans l'âme, à sa démolition. « Il n'y avait pas d'autre choix, explique le président Serge Lombez, d'abord parce qu'elle n'avait pas de fondations et puis parce que les multiples travaux et étonnantes transformations qu'elle avait subis jusque-là l'avaient beaucoup fragilisée. Le bâti n'était plus assez solide pour qu'on puisse l'utiliser. » Il ajoute : « Conformément aux directives des Bâtiments de France, la nouvelle construction sera, côté route de Saint-Simon, calquée sur l'ancienne ; d'ailleurs, elle intégrera certains matériaux et ornements anciens, des briques, des colonnes, des balustres... qui ont pu être récupérées ». Actuellement, sur cette partie du chantier, des fondations ont été coulées et le plancher de la future construction réalisé. Dans quelques temps s'y élèveront trois logements qui répondront à la réglementation thermique 2012 actuellement en vigueur.

Le site s'étale sur 1 500 m<sup>2</sup> : s'y trouvaient deux autres bâtiments anciens. Celui situé au fond du terrain côté droit : il a pu être restauré et son toit refait à neuf, il abritera deux T3. Et celui positionné latéralement, côté immeuble Foncia, qui a dû être démoli. Le terrassement de l'emplacement ainsi dégagé a été réalisé : s'y élèvera un logement T2. Six autres logements situés sur le fond et sur le côté gauche du terrain compléteront l'ensemble baptisé « Villas des Tilleuls ». A noter que ces derniers disposeront de toitures végétalisées. Il y aura aussi un garage à vélo collectif, des emplacements individuels de parking automobile et des espaces verts.

### A quand l'inauguration ?

Il est prévu que le chantier sera terminé avant l'été 2018. Il sera temps alors de couper le ruban symbolique et d'accueillir ceux qui seront les premiers occupants des confortables Villas des Tilleuls.

## QUELQUES CHIFFRES

12

C'est le nombre de logements que comptent Les Villas des Tilleuls (deux T2 et dix T3)

1,4 million d'euros

C'est le coût total de ces constructions financé par un emprunt de 1,2 M€ contracté auprès du Crédit coopératif sur 15 ans et à un taux de 1,12%, le solde est autofinancé. La gestion de ces logements locatifs sera assurée comme pour la résidence Sarraut par la mutuelle Réalisations sociales du Groupe La Dépêche du Midi.



• M. Fabrice Rodriguez, conseiller financier au Crédit coopératif, lors de la signature du prêt avec le président et le trésorier.



• Vue aérienne du projet Villas des Tilleuls.



• L'architecte Bernard Bourdoncle.



• Lors d'une réunion de chantier, avec deux administrateurs Gérard Cayrac et Bernard Barrier.

**NOS ADHÉRENTS ONT DU TALENT /**  
François Bernadi : une vie en couleurs



« Allo, François ?.. Comment vas-tu ?..  
- Bien, puisque je suis au bout du fil... »  
**Qui ne se souvient de François Bernadi, sa longue silhouette d'homme d'action, l'anarchie de sa coiffure et ce visage creusé de rides profondes. Un marin fouetté par le grand large et qui aurait ressemblé à Giacometti.**

L'histoire de François Bernadi est étroitement mêlée à l'histoire de notre journal, en plus de quelques autres, mais elle ne se confond avec aucune.

Ce créateur inclassable a traversé l'existence comme un promeneur infatigable, curieux de tout, jouant du pinceau pour le plaisir, multipliant les rencontres, imposant, en définitive, sa forte identité et une palette lumineuse.

On l'imagine, calé dans son fauteuil, à 95 ans, dans son appartement perpignanais. Ce retraité suractif ramène des souvenirs d'une voix ferme et joyeuse, servie par une mémoire infailible.

Né le 16 février 1922 à Collioure, son destin est tracé. Il pratiquera la pêche aux lamparos comme son père. Toutefois, un enseignant/peintre éclairé Augustin Anicote - ami d'Aristide Maillol - lui ouvre de nouveaux horizons : « Il nous promenait dans la nature, avec une palette en carton, deux pinces à linge, du fusain, quelques pinces, un peu de couleurs et une boîte de conserve où l'on mettait de l'eau... » Ce fut un apprentissage rudimentaire, mais aussi, se rappelle François : « Mes plus belles années ».

A 10 ans, il rencontre Aristide Maillol en personne. A 15 ans, il intègre en Bretagne « l'école des mousses ». Bientôt la guerre éclate. Cap sur Bizerte, François devient sous-marinier...

Fin 1942, c'est le retour en famille. Aux côtés de son oncle, la pêche aux lamparos ne nourrit plus son homme. François va à Toulouse. Il veut forcer le destin. La suite appartient au hasard qui quelquefois fait bien les choses.

En 1947, le peintre gagne le prix de l'affiche de la 1<sup>ère</sup> Foire exposition de Perpignan. En 1952, il décore l'église Saint-Apollin à Aurin en Haute-Garonne, puis celle de Prèserville en 1954. Sa rencontre avec Camus lui ouvre, en grand, les portes de l'édition. Gallimard publie en 1955 son premier roman « Rue du Soleil ». « Je l'ai illustré, se rappelle-t-il, avec une tige de bambou épointée trempée dans l'encre de chine. »

Une de ses nouvelles paraîtra dans un ouvrage collectif, où il côtoie Balzac, Mérimée, Maupassant... De bien belles fréquentations !

**Des couleurs et des mots**

Une vie foisonnante qui, de Collioure à Toulouse, de la grande bleue à la Ville rose, donne à François Bernadi toutes les occasions de multiplier les expériences et de s'épanouir. Il sera enseignant/vacataire au collège Bellevue et au lycée Raymond-Naves, puis pigiste de presse avant de passer professionnel dans notre journal le 1<sup>er</sup> août 1961. Il prend sa retraite en 1984.

23 ans de fidélité à La Dépêche du Midi et

une omniprésence qui aura laissé des traces. Une carrière d'illustrateur, d'auteur de bandes dessinées et de feuilletoniste : « Les Chevaliers de la table ronde », « Marco Polo », « Les Aventures du Lazarillo de Tormes » paraîtront dans la magazine à un rythme hebdomadaire. Le roman picaresque espagnol, l'épopée, la quête du Graal ne pouvaient qu'inspirer l'ardent Méditerranéen qui aime les contrastes, les belles histoires, les couleurs et les mots.

**Brillante rétrospective**

En 2013, le musée d'art moderne de Collioure a abrité une brillante rétrospective de son œuvre. Collioure est la grande référence de cet homme du sud qui doit à René Pous, le célèbre propriétaire des Templiers et grand ami des peintres, une part de sa notoriété.

La même année paraît « Mes trois rencontres avec Albert Camus ». En 1989, notre confrère avait publié « Matisse, Derain à Collioure » et dans la foulée « Au temps des Mongols ».

Père de deux enfants, grand-père de deux petits-enfants qui vivent à Amsterdam, François Bernadi ne se lasse pas d'ouvrir l'œil, de manier le pinceau et la plume.

« Rue du Soleil », ses nouvelles illustrées - peut-être son chef d'œuvre - seront consultables sur internet dès la fin de l'année, grâce aux archives départementales des Pyrénées-Orientales.

« Dernièrement, confie le presque centenaire, je me suis pris les pieds dans mon chevalet et je suis tombé, mais je me suis relevé ». Bravo François, relève-toi et marche...

**MUTUELLEINFO** n°40

AVRIL - MAI - JUIN 2017

**RÉALISATIONS SOCIALES**



**P4 - Nos adhérents ont du talent /**  
François Bernadi  
Une vie en couleurs

**P2 - Assemblée générale /**  
2 sujets majeurs à l'ordre du jour

**P3 - Projet /**  
Villa des Tilleuls : ça pousse !



**BONNES VACANCES !**

